

Nouveautés

Volume 9, Number 2, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68070ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 9(2), 30–44.

Nouveautés

LA FIANCÉE AMÉRICAINE

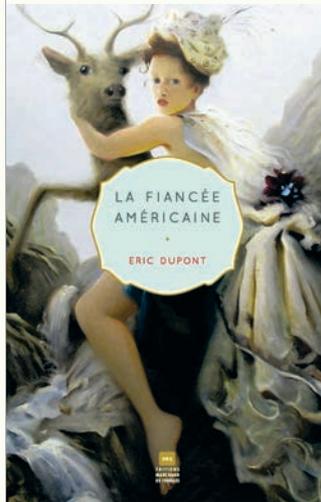
ÉRIC DUPONT

bo'bo'bo'bo'

Voilà l'histoire d'un clan dont la survie repose sur une loi, non écrite, et farfelue de surcroît, voulant que chaque génération voie une prénommée Madeleine se greffer à la famille. Pour le meilleur et pour le pire.

Apparence qu'il n'y en avait guère à arborer ce prénom (qui évoque indistinctement un déluge de larmes et le petit gâteau amorçant la galerie de souvenirs d'À la recherche du temps perdu)... Prénom on ne peut mieux choisi en l'occurrence dans le Fraserville de 1918 (anciennement Rivière-du-Loup). De sorte que le clan Lamontagne doit donc se résoudre à aller chasser la Madeleine au-delà des frontières.

Tel est l'argument de cette saga à la narration nerveuse et à l'écriture qui contourne admirablement les lieux communs, faisant échec au piège didactique dans lequel s'enlisent souvent les romans à saveur historique. En moins de 50 pages, le suspense, car il en est un, est installé, et le lecteur comprend que la nouvelle Madeleine, venue des États-Unis, si elle doit faire long feu, laissera néanmoins des traces s'échelonnant sur huit décennies. L'Américaine Madeleine aura un fils, surnommé Cheval Lamontagne tant pour ses talents d'homme fort que pour son amour du gros gin et ses aptitudes à courir le jupon, dernière qualité qui lui permettra sans mal d'assumer la naissance de quelques rejetons, dont, comme il se doit, une petite Madeleine. L'enfant

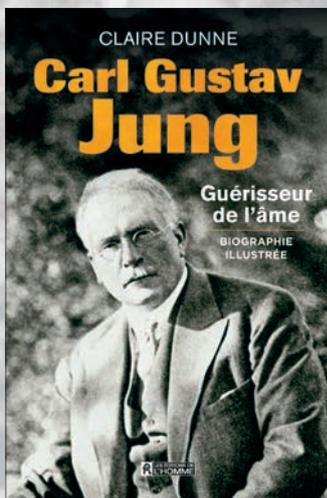


naîtra dans un monde baigné de piété aussi intense qu'artificielle, où les faits sont occultés tandis que les oui-dire, surtout les plus juteux, font office de vérité, sans égard pour les vies qui pourraient s'en trouver détruites. Celle de la dernière Madeleine sera éprouvante. Et pourtant ses malheurs, plutôt que de la ter-

resser, la muteront en un monstre de haine et d'ambition qui imposera désormais sa loi.

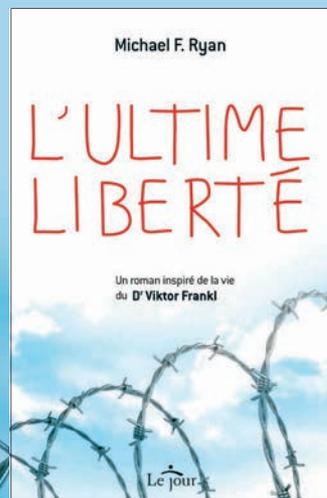
Les révélations à la fin du roman (qu'on finit tout de même par espérer après une longue correspondance entre les fils de la Madeleine, entrecoupée de récits nous entraînant dans les affaires de la Seconde Guerre) témoigneront du gâchis résultant de n'avoir pas voulu déroger à une règle absurde, tandis que tant d'autres auront été savamment négligées. Un de ces romans réjouissants pour la littérature, et non pour le genre humain. Ce sont peut-être les meilleurs. *Marchand de feuilles*, 568 p.

Julie Sergent



Un portrait éclairant de l'un des penseurs les plus influents du xx^e siècle.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Une société de Québec Média
editions-homme.com



Un roman inspiré de la vie du Dr Viktor Frankl, auteur du best-seller *Découvrir un sens à sa vie*.

Le jour
Une société de Québec Média
editions-jour.com

bo' : DOMMAGE bo'bo' : MAIS ENCORE? bo'bo'bo' : SYMPA bo'bo'bo'bo' : VALEUR SÛRE bo'bo'bo'bo'bo' : BIJOU

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

MOI ET TOI

NICCOLÒ AMMANITI

60/60/60/60



Lorenzo, adolescent narcissique et renfermé, refuse tout contact avec ses semblables – au grand dam de ses parents, qui font appel à un psy afin de lui apprendre à s'ouvrir aux autres. Pour avoir la paix, il s'invente des copains, avec lesquels il partagerait soi-disant une vie trépidante. Il pousse la supercherie jusqu'à feindre une expédition de ski, qu'il passera bien au chaud au sous-sol de l'immeuble

familial, dans un abri de fortune rempli de biscuits, de coca, de jeux vidéo et de romans de Stephen King. Une semaine à l'ombre, sans famille, lycée, contacts humains : que demander de mieux? Malheureusement pour lui, sa demi-sœur fera irruption sur l'île déserte, *junkie* en manque de tout qu'il n'aura pas le choix de soigner. Expérience laborieuse, qui lui procurera une satisfaction nouvelle : un sentiment d'utilité, pas très loin de l'amour, qui donnera enfin un sens à sa petite existence. Reconnu en Italie comme un auteur majeur de sa génération, Ammaniti livre ici un roman qui dépasse les éternels questionnements adolescents : l'égoïsme et la misanthropie de Lorenzo, au diapason de notre époque violente et déshumanisée, se trouvent secoués par l'inévitable rencontre d'autrui, par la réaffirmation d'une fraternité et d'une tendresse nécessaires. Un livre «humain, trop humain», qui se lit vite, donne le goût d'y revenir, puis de découvrir ses frères aînés (*Je n'ai pas peur*, prix Viareggio 2001, *Comme Dieu le veut*, prix Strega 2007, *La fête du siècle*, 2011). Robert Laffont, 162 p.

Marie-Ève Sévigny

LE DERNIER HIVER

LOUISE AUGER

60/60/60/60

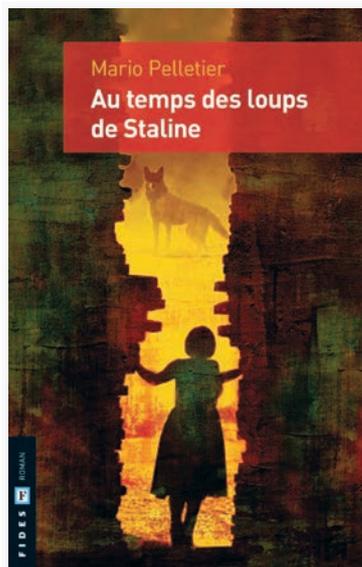


À l'hiver 2045, Berthe a 94 ans. Elle sent qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps. Pour ses petits-enfants, elle note les événements marquants de sa vie : les changements climatiques (huit mois d'hiver), les mensonges des gouvernements, les États en banqueroute après une horrible guerre mondiale. Pourtant, Berthe n'est pas aigrie : elle se rappelle ses amours,

les enfants qu'elle a élevés avec Vivian, sa partenaire dont le parfum l'accompagne jusqu'à la fin.

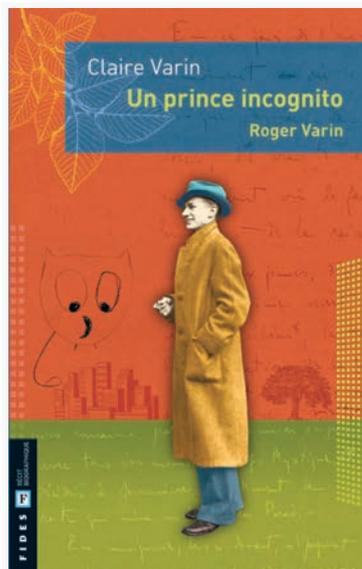
Ce résumé ne peut rendre justice à ce petit livre magnifique. La figure de Berthe est là, devant nous, une femme qu'on aimerait

Le tour de force réussi d'une jeune fille à la volonté indomptable



266 pages • 27,95 \$

Un récit né de l'amour de Claire Varin pour son père, force vive qui contribua à façonner le Québec moderne



312 pages • 34,95 \$

www.groupefides.com

75
ans
FIDES

TROISIÈME HUMANITÉ

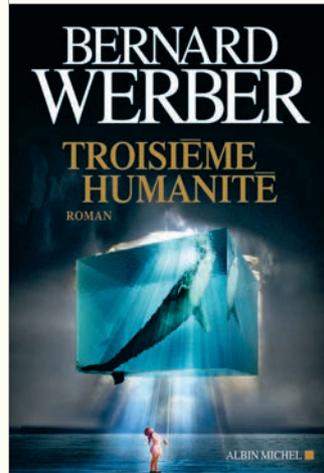
BERNARD WERBER

60/60/60/60

Dans un temps relatif et non absolu, « dix ans jour pour jour, après l'instant où vous ouvrirez ce roman et commencerez à le lire », avertit d'emblée l'auteur, le paléontologue Charles Wells découvre en Antarctique les restes de trois squelettes d'environ 17 mètres de long. Qui sont ces mystérieux géants? Que font-ils au fond d'un lac gelé perdu dans l'immensité blanche du dernier continent? Pourquoi se sont-ils laissés piéger dans cet enfer frigorifié? Autant de questions fondamentales pour la compréhension de l'histoire de l'humanité, mais qui arrivent à un bien mauvais moment, alors que les apprentis sorciers au pouvoir des États s'amusent encore une fois à jouer à la roulette russe l'avenir de la planète.

Premier opus de la nouvelle trilogie de Bernard Werber, *Troisième humanité* est un *thriller* scientifique jouissif, comme le père des *Fourmis* sait si bien en concocter. Dès les premiers mots, Werber nous entraîne dans une folle poursuite où le passé, le présent et l'avenir de l'humanité s'entremêlent dans une valse mortelle dont dépend l'avenir. Le rythme qu'il installe ne se dément pas jusqu'à la fin et c'est bientôt une véritable course contre la montre et contre la mort qu'il nous présente et qui nous entraîne sur des avenues surprenantes, à des années-lumière d'une intrigue dont nous avons cru naïvement percevoir les ficelles.

Comme pour le reste de sa production, Werber pigmente son récit de notions politiques, philosophiques et scientifiques, dont certaines provocatrices (nos ancêtres auraient été des géants et l'adaptation à l'environnement aurait favorisé une mutation vers



notre taille présente). Un exercice qui peut s'avérer un véritable casse-gueule pour ceux qui ne le maîtrisent pas tout à fait, mais qui représente sa grande force. Loin d'alourdir son récit avec des notions plaquées artificiellement, l'auteur les utilise à bon escient et aux bons moments pour donner une impulsion nouvelle au récit, pour le relancer et le

conduire vers de nouveaux horizons insoupçonnés.

Fidèle à son habitude, ce membre de La ligue de l'imaginaire recycle au passage certains personnages et notions abordés dans ses autres romans, comme ces allusions au rejeton d'une possible union entre un grand singe et un phacochère, tiré de son *Père de nos pères*. Autant de clins d'œil qui réjouiront ses aficionados, tout en initiant inconsciemment les néophytes à la mythologie « werberienne ».

Bien sûr, encore une fois, les « antiWerber » ne seront pas convaincus et lui reprocheront cet amalgame philosophico-scientificomythologique, mais pour les autres, les habitués et les nouveaux lecteurs, ce sera soit un délice, soit une agréable découverte. *Albin Michel, 592 p.*

Robert Laplante

Petites pierres blanches



218 p. 23,95\$ / Offert en PDF et ePUB

MAURICE HENRIE

NOUVELLES – Doué d'un sens d'observation aigu, l'auteur offre des « instantanés », des « photographies », des « médaillons » qui dépeignent la vie quotidienne avec ses banalités, ses joies, ses insignifiances, ses douleurs et ses moments les plus risibles.

Dire succinctement des choses qui touchent, mais dont on n'ose parler, voilà l'intention qui inspire ces « petites pierres blanches » taillées, avec humour et finesse, pour notre plus grand plaisir.

Un jour, ils entendront mes silences



210 p. 23,95\$ / Offert en PDF et ePUB

MARIE-JOSÉE MARTIN

ROMAN – Corinne est une fillette lourdement handicapée. À travers ses yeux, néanmoins très lucides, nous sommes témoins de ses petites victoires, mais aussi des exigences, des soucis et des déchirures que son état finit par entraîner dans sa famille. Son désir le plus cher: vivre malgré les différences...

David
www.editionsdavid.com

avoir connue, chaleureuse, drôle, intelligente, fidèle. Par ses mots, elle se crée, se fait vivante. Tout à coup, elle est assise à côté de vous, elle et sa smala. Vous allez préparer un festin pour fêter le prochain anniversaire de Berthe, digne de celui de Babette (Karen Blixen), et tant pis si elle meurt avant. Ce n'est pas l'âge qui importe, mais ce qu'elle a fait de son temps. Rien d'exemplaire ou d'extraordinaire, juste vivre pleinement, sans perdre une minute, nous dire ses joies, ses deuils, son enseignement à l'université, préciser ce qui est important. Une femme modèle? Non. Une femme qu'on aime. *Sémaphore*, 104 p.

Hans-Jürgen Greif

LE BONHEUR CONJUGAL

TAHAR BEN JELLOUN

60/60/60/6



Le titre paraît banal, mais au fil des pages, on en découvre l'ironie. Il y coule plus de fiel que de miel et c'est d'enfer conjugal qu'il s'agit. Tout commence par une mouche posée sur le nez d'un peintre riche et célèbre qui vit dans une sorte de palais à Casablanca. La victime de ce supplice (symbole de la condition matrimoniale!) est incapable de se défendre : le peintre

vient de subir un AVC qui l'a laissé paralysé. Sa femme vit séparée de lui, dans une autre aile de la maison. On apprend peu à peu les détails de leur vie commune, qui a fini, littéralement, par le rendre malade. La conjointe, uniquement désignée par le pronom «elle», est issue d'une famille de paysans analphabètes, alors que l'artiste vient d'un milieu riche et cultivé. Il est conquis par sa beauté et son apparente douceur, mais le fossé social entre eux ne sera jamais comblé. L'amour se mue en lutte féroce pour le pouvoir. Il la trompe, elle le malmène, le malentendu s'installe. Dans le dernier tiers du livre, la mégère prend la parole et donne sa version des faits, pas entièrement convaincante. On a envie de renvoyer dos à dos ce couple colérique auquel on s'est peu attaché. Heureusement, il y a les dons de conteur de l'auteur qui tissent dans ce huis clos une trame désenchantée. Et quelques personnages secondaires comme Imane, la masseuse dont le peintre est un peu amoureux et qui, comme Shéhérazade, a toujours un conte en réserve. *Gallimard*, 368 p.

Annick Duchatel ►

60 : DOMMAGE 60/60 : MAIS ENCORE? 60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE 60/60/60/60/60 : BIJOU

Bernard Pivot

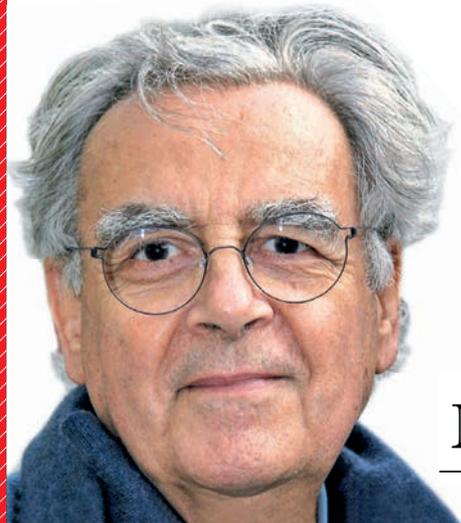
de l'académie Goncourt

Roman

OU

autobiographie ?

Oui,
mais quelle
est la question
?



NiL



31^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

FIFA 

31st INTERNATIONAL FESTIVAL OF FILMS ON ART



MONTRÉAL • 14-24 MARS 2013

PRÈS DE 250 FILMS D'UNE VINGTAINE DE PAYS,
ABORDANT PLUS DE 30 THÉMATIQUES ARTISTIQUES,
DONT LA BD, LA LITTÉRATURE ET LA POÉSIE

WWW.ARTFIFA.COM

UNE BELLE FAMILLE

ANNIE CLOUTIER

60/60/60



Le troisième roman d'Annie Cloutier a un petit côté poupées russes. Ses pages projettent cent éclairages sur la multitude de personnages qui les animent. Le lecteur s'attache tantôt à une mère de famille désabusée, inquiète et contemplative, pour se retrouver ensuite plongé au beau milieu du drame d'une autre protagoniste.

Au centre de ce roman à plusieurs voix, la grande famille Gagnon, phare de l'entreprise québécoise. Cette tribu nombreuse et influente affiche une cohésion parfaite, une harmonie qui subjugue les médias et le public. Mais en coulisse, les membres, les femmes surtout, vivent leurs questionnements identitaires, leurs malaises, leurs peurs. Jetant un œil acéré sur la société moderne, ses excès, son matérialisme forcené, *Une belle famille* s'attache à décortiquer la difficulté des rapports familiaux. Le thème de l'usure de la vie de couple est aussi au cœur de l'œuvre. Et surtout, l'âme féminine sous tous ses aspects y est primordiale. Récompensée en 2010 du Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec pour *La chute du mur*, la jeune Annie Cloutier démontre une fois de plus sa capacité de dessiner des personnages complexes et crédibles. *Triptyque*, 260 p.

Florence Meney

LA PARTITION DE SUZANNE

DANIELLE DUSSAULT

60/60/60



La jeune Suzanne met fin à ses jours en se jetant sous les roues de l'automobile de son maître de chant, le soir de Noël, juste après la messe de minuit. Sa mort étrange et la disparition d'une partition musicale, subtilisée sur le cadavre encore chaud de Suzanne, sont le point de départ de cette ode à la beauté et à la complexité des êtres. L'œuvre constitue une

habile quête de sens. Elle est menée de main experte à travers des personnages liés entre eux par la plume intimiste, parfois lyrique, de Danielle Dussault. La langue de ce très court roman, pesée et soignée à l'extrême, enchante les amoureux de littérature vraie. Elle nous guide par petites touches et avec beaucoup de non-dits à travers l'univers complexe de la féminité et de la musique, abordant au passage les questions les plus existentielles, telles que la peur de vieillir, la solitude, la difficulté de la quête amoureuse et l'incommunicabilité entre les êtres, mais aussi celle de la faute et de la rédemption. Tout un programme, direz-vous? Mais un programme que l'écriture forte de Danielle Dussault nous rend digeste et poétique. On comprend

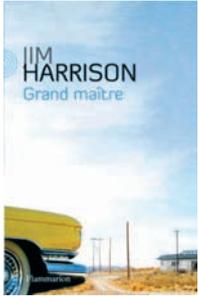
fort bien en lisant *La partition de Suzanne* pourquoi l'écrivaine a déjà à son actif plusieurs prix littéraires. *Lévesque éditeur, 136 p.*

Florence Meney

GRAND MAÎTRE

JIM HARRISON

60/60/60/60



Ouvrir un nouveau livre de Jim Harrison, c'est retrouver une bonne vieille paire de pantoufles. On sait que le personnage principal sera l'alter ego de l'auteur : intellectuel vieillissant,

porté sur la bouteille, la bonne bouffe et la pêche à la truite, fasciné par les Amérindiens et horripilé par la droite républicaine. Un brin macho et misogyne, titillé par la chair fraîche. Cette fois, l'avatar se nomme Sunderson. Universitaire passionné d'histoire, il a préféré devenir policier pour pouvoir taquiner la truite en mai. À peine à la retraite, il s'offre à titre personnel une dernière enquête sur un gourou qui se fait appeler Grand Maître, soupçonné de pédophilie. Son but : dévoiler les liens entre religion, argent et pouvoir. Cela le mènera

jusqu'en Arizona et au Nebraska, parfois au péril de sa vie, car le gourou est violent. Malgré le thème, le récit se déroule plus comme un *road novel* que comme un polar. Entre deux bols de tripes à la mexicaine et deux réflexions désabusées sur le vieillissement, le rythme reste indolent et l'on oublie un peu le sujet de l'enquête. Peu importe. Ce vieux poivrot porte un regard caustique sur la vaste Amérique. Et il est de ces personnages de roman (pas si nombreux) avec qui l'on trinquerait volontiers. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Brice Matthieussent. *Flammarion, 342 p.*

Annick Duchatel

PETITES PIERRES BLANCHES

MAURICE HENRIE

60/60/60



Dans ces 44 textes, l'auteur ontarien nous présente ses pensées, sur et à propos de questions qui nous traversent l'esprit, sans que nous prenions le temps de nous y attarder. Les vignettes, comprimées de trois à quatre pages, sont le résultat de réflexions longuement mûries qui, à la relecture, se révèlent

comme autant de bonbons à saveurs différentes. Il y en a pour tous les goûts. Les textes les plus réussis sont peut-être ceux que l'auteur a réunis sous les titres « Insolite » et « Réflexions », où le premier insiste sur les absurdités de notre planète, alors que le second nous pose des questions comme « Pourquoi n'a-t-on pas le droit d'être triste? », « Peut-on refuser de mourir glorieusement pour la patrie? », ou encore, dans « Corridor », le dernier texte du livre, où l'auteur retourne aux problèmes posés par Platon et nous confronte au sens de notre vie.

Comme dans tout recueil de textes de ce genre, chacun aura ses préférés qui ne lui sortiront plus de la tête. Que l'on en oublie d'autres est compréhensible, à cause du sujet ou du style, souvent sec, et des images parfois forcées. Reste la luminosité de certaines pierres blanches qui éclairent et jalonnent notre cheminement obscur. *David, coll. Voix narratives, 217 p.*

Hans-Jürgen Greif

60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE?

60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE

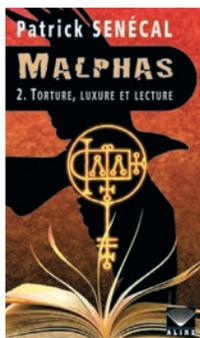
60/60/60/60/60 : BIJOU

NOUVEAUTÉS ALIRE AUTOMNE 2012

www.alire.com

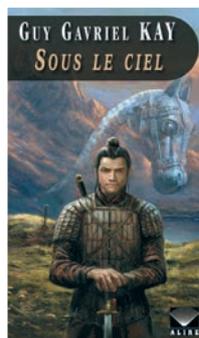


Une série déjantée où Patrick Senécal laisse libre cours au fantastique et à l'humour.



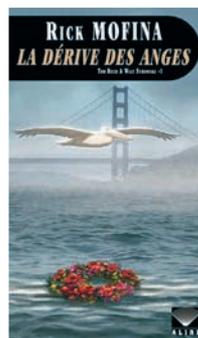
498 pages - 29,95 \$
pdf / epub : 16,99 \$

Une fresque grandiose de la Kitai, un empire imaginaire calqué sur la Chine médiévale.



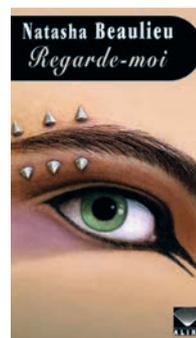
654 pages - 34,95 \$
pdf / epub : 18,99 \$

La première de cinq enquêtes du sympathique duo formé par Tom Reed & Walt Sydowski.



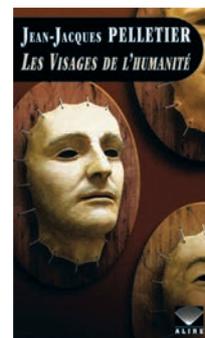
561 pages - 29,95 \$
pdf / epub : 16,99 \$

Une exploration des troublantes contrées des amours déviants ...



364 pages - 24,95 \$
pdf / epub : 14,99 \$

L'inspecteur Théberge mène une enquête parallèle sur une série de meurtres perpétrés à Montréal.



556 pages - 29,95 \$
pdf / epub : 16,99 \$

LES LIGNES DE DÉSIR

EMMANUEL KATTAN

60/60/60/6



Les lignes de désir, ces « chemins tracés par les pas des promeneurs qui s'écartent des voies balisées et coupent à travers champ ». C'est sur l'un de ceux-là que s'est engagée Sara, em-

pruntant les rues tortueuses de Jérusalem pour suivre ses études, loin de son foyer montréalais.

Sur sa route, des bifurcations insolubles. Écartelée entre l'héritage juif de son père et le legs musulman de sa mère, elle se retrouve propulsée, de surcroît, dans un lieu où tensions religieuses et identitaires atteignent leur paroxysme.

Déboussolée également par des amours inconciliables, Sara finira par disparaître. Sans nouvelles, son père se lance alors à sa recherche et tente de remonter la piste.

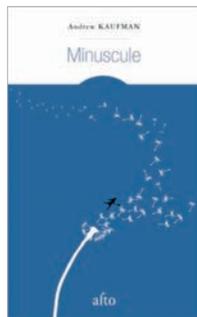
Même si l'intrigue piétine par moments, que le récit ne prétend pas être un *thriller* haletant et machiavélique, on apprécie la construction fluide de la narration : les points de vue s'entremêlent et s'imbriquent sans que jamais le lecteur se sente perdu. *Les lignes de désir* sont donc aussi les lignes tracées par Emmanuel Kattan, elles qui donnent l'envie de tourner les pages pour marcher dans les pas de Sara, enquêter avec son père et atteindre la vérité. *Boréal*, 256 p.

Sylvain Sarrazin

MINUSCULE

ANDREW KAUFMAN

60/60/60/60



Lorsque, dès les premières pages, l'on est pris en otage par un cambrioleur coiffé d'un « extravagant chapeau violet » qui n'a cure de l'argent, on sait d'emblée que

l'on nage dans un récit à des lieux d'une intrigue classique. Ce court roman signé par le Torontois Andrew Kaufman transporte le lecteur entre les lignes d'une fable urbaine chargée de sens. Ce que le voleur a dérobé semble d'abord inusité. Chacun des individus pris en otage doit lui remettre un objet doté d'une valeur sentimentale. L'un choisit une bague de fiançailles, l'autre une photo de mariage. Pour sa part, Stacey, l'épouse du narrateur, offre au bandit une calculatrice, un objet qui l'a accompagnée lors des décisions importantes de sa vie. Il s'ensuit alors des manifestations surnaturelles. Le tatouage d'une des victimes se transforme en lion. Une femme est métamorphosée en bonbon, un autre personnage, en bonhomme de neige. Stacey, de son côté, se met à rétrécir. Devant la menace imminente de sa disparition, le cœur du couple vacille. Longtemps, on savoure ce roman délicat et transcendant, porté par une prose au grain fin, étoffé par de délicieux dessins à l'encre signés Tim

ces nouveautés

retrouvez

chez votre libraire préféré



Percival. Traduit de l'anglais (Canada) par Nicolas Dickner. *Alto*, 128 p.

Anne Genest

LA MENACE DU CYGNE

JACQUELINE LESSARD

60/60/60



Ambitieux roman aux multiples intrigues et références historiques, *La Menace du Cygne* ratisse large. Trop large? Pour son sixième roman, Jacqueline Lessard a imaginé

un univers touffu. Marianne est écrivaine, son mari Williams, graveur sur bois. Leur couple stagne un peu. Lorsque monsieur est invité dans un célèbre château à Bruges pour une résidence de création, madame est du voyage, à la fois dans un but professionnel, mais avec l'idée que, peut-être, la flamme se rallumera. Nouvellement propriétaire de ce château, Linn-Lu Van Thieu est elle-même aux prises avec des problèmes conjugaux et des obstacles à son projet de rénovation. Gravitent aussi autour du couple quelques religieuses, un soldat canadien en fin de vie et un mystérieux historien de l'art. Menaces, sabotage, certains semblent en avoir contre les projets de la nouvelle châtelaine. À moins que ce ne soit contre le couple d'artistes québécois? Voilà une partie des nombreux chemins empruntés par l'auteure. Et c'est peut-être là où le bât blesse. L'intrigue à

tiroirs est plutôt lourde et se déploie avec un brin de maladresse. Le lecteur passionné d'histoire, d'histoire de l'art et de patrimoine y trouvera son compte. Les autres se buteront peut-être au vocabulaire technique quelque peu complexe et déploreront la lenteur du suspense. Par contre, on prend un réel plaisir à suivre ce couple d'artistes, qui se retrouve peu à peu, après 30 ans de vie commune. Et des retrouvailles dans un château où plane le danger, ça met du piquant dans un quotidien fatigué! *Québec Amérique*, 392 p.

Martine Côté

NINA

PATRICE LESSARD

60/60/60



Antoine est un Montréalais qui vit à Lisbonne depuis plusieurs années. Depuis près d'un an, il ne donne plus signe de vie. Inquiet, son frangin Vincent débarque dans la

capitale portugaise à sa recherche. Si la proposition de Patrice Lessard s'apparente à première vue à une enquête classique de disparition, la réalité est tout autre. L'enquête de Vincent n'est qu'un prétexte pour s'abandonner nonchalamment aux rues sinueuses et glauques du Lisbonne de la petite criminalité, où se côtoient Brésiliens, Cap-verdiens et toute une galerie de superbes perdants, une

Lisbonne à des années-lumière de la touristique, une Lisbonne aux mille libations où se mélangent sueur, poussière et amour. Et si Lessard tisse une trame qui nous accroche, qui nous surprend et dont la non-fin nous frustre, il reste que *Nina* est davantage un roman d'amour et de déceptions envers une ville aux contours évasifs, évanescents, imprécis, n'existant que par quelques petits flashes, qu'un roman policier. Mais ne serait-ce que pour découvrir cette Lisbonne fantasmée, il faut lire ce *Nina*. *Héliotrope*, 397 p.

Robert Laplante

LA BALEINE DE PARAPLUIE

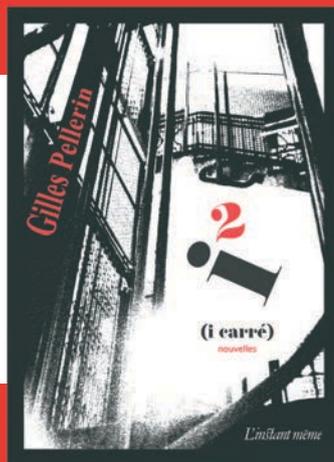
STÉPHANE LIBERTAD

60/60/60



Si vous voulez en savoir plus sur les familles dysfonctionnelles en France, voici un livre qui vous renseignera, écrit avec une plume acérée et proche en cela du roman précédent de Libertad, *La trajectoire*.

De toute évidence, l'auteur d'origine française connaît bien le sujet. Deux familles sont présentées, dont les membres peuvent vous faire dresser les cheveux sur la tête, s'il n'y avait pas Paulo, garçonnet attachant au père cinglé, brutal, battant sa femme. Son oncle est un médecin bizarre, affligé d'obsessions particulières, alors que sa tante tombe dans les bras d'un pseudo ▶



Gilles Pellerin

Gilles Pellerin renoue avec ses lecteurs, qui apprécieront encore une fois son style direct, ses métaphores et son cynisme. En fin observateur du monde qui l'entoure, il propose des nouvelles qui dénoncent, qui étonnent et qui dérangent. Jamais trop loin du quotidien mais toujours légèrement décalé, le propos conjugue humour et douleur, admiration et critique. L'auteur n'est pas en reste, lui qui s'inclut volontiers dans l'univers caustique qu'il décrit.

(i carré)

nouvelles; 162 pages; 19,95 \$

L'instant même
www.instantmeme.com

architecte psychopathe. Sa première tante maternelle s'amourache d'un voyou et la seconde d'un alcoolique. Qui dit mieux?

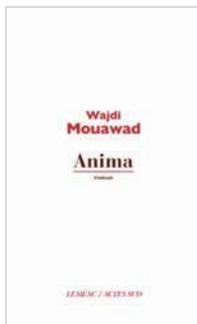
On pourrait se perdre dans les méandres de tant de bêtise, de violence, de tristesse (même Paulo deviendra un criminel de bas étage), n'eût été l'arbre généalogique des familles. Dommage que les personnages secondaires, prometteurs, soient oubliés ou négligés dans le besoin de l'auteur de nous présenter tout ce monde fêlé. On aurait souhaité mieux connaître les causes de ces folies collectives, car les parents, somme toute assez conventionnels, sauf le père de la première smala, n'expliquent pas quels démons ont possédé leurs descendants. Blâmer les années 1970 serait trop convenu. Elles ont engendré mieux que cela. *Septentrion, coll. Hamac, 298 p.*

Hans-Jürgen Greif

ANIMA

WAJDI MOUAWAD

60/60/60/60



On reconnaît la signature du dramaturge d'*Incendies* dans ce roman plus grand que nature, excessif, animé par un souffle lyrique, hanté par ses grands thèmes de la guerre, des origines et de la mémoire. Traumatisé par le meurtre atroce de sa femme, Wahhch Debch a besoin de voir le visage de son assassin : il se lance à sa poursuite, de la réserve de Kahnawake jusque dans une Amérique où la trace des conflits passés est encore fraîche. Une traque infernale où le poursuivant deviendra la proie, où les hommes agiront parfois en bêtes sauvages, et où plusieurs animaux se comporteront en protecteurs. Cette quête de vérité va entraîner Wahhch vers une enquête identitaire fondamentale, sur la piste sanglante d'un autre massacre, encore plus terrible...

Sorte de *road movie* nourri de mythologie et de tragédie – voire des archétypes du

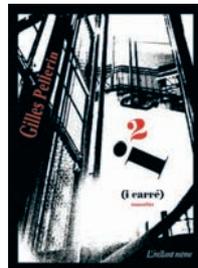
western –, *Anima* est aussi insufflé d'une vision totémique. Son audacieux pari tient ainsi aux multiples voix de ce récit distancié, où la narration est relayée par un bestiaire d'animaux, d'oiseaux, d'insectes. Cette histoire cruelle sur la barbarie du monde est vue surtout à travers leurs yeux, avec des résultats souvent étonnants. Une œuvre puissante, entre brutalité et poésie. *Leméac / Actes Sud, 400 p.*

Marie Labrecque

I² (i carré)

GILLES PELLERIN

60/60/60/60



Réunies dans le recueil *I² (i carré)*, les très courtes nouvelles de Gilles Pellerin – la plus longue fait moins de cinq pages – ont presque toutes ce quelque chose de jouissif

qui nous les fait terminer sur un sourire, un éclat de rire... ou un rictus. Que ce soit dans ses portraits vitriolés du monde universitaire (*Soutenance, Branché, Dans la mire*) ou dans ses descriptions du rapport homme femme (*Éros et Thanatos, Mon trésor*), Pellerin a le tour d'émailler ses récits de détails qui sonnent vrai.

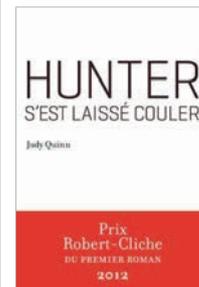
Cela dit, s'il est capable d'un humour décapant dans ses descriptions de l'amitié (*Brouillés, Siamois*) ou du couple moderne (*Ça, quelqu'un, Contrefaçon*), il peut se faire profondément émouvant en décrivant des moments de grâce (magnifique *Tout le rouge*). De ses réflexions si sensibles sur le passage du temps (*Les drames de l'automne, Il y a maintenant*), sur l'enfance (bouleversantes *La gueule du lion* et *Il n'occupe plus toute la place*), sur la vieillesse (*Arrière*) ou sur la mort (*Tous les temps*), on retiendra de Pellerin qu'il maîtrise, outre l'art du mot juste et de la formulation simple, celui de l'économie, de la justesse et, à l'occasion, de l'utilisation toujours à propos d'un bon vieux québécoisisme. On en veut d'autres. *L'Instant même, 162 p.*

Louis Émond

HUNTER S'EST LAISSÉ COULER

JUDY QUINN

60/60/60/60



Qui est Hunter? Un jeune soldat taciturne. Un amoureux. Un vieillard. Un homme. Dans ce magnifique premier roman impressionniste qui a d'ailleurs valu à son auteure

le prix Robert-Cliche 2012, le lecteur avance à tâtons dans la vie d'un être par l'entremise de témoignages, de lettres et de journaux intimes. Quinn donne voix tantôt à un homme enfermé dans la cale d'un bateau en direction d'Halifax, tantôt à un grand-père confus s'arrimant à ses souvenirs de guerre, ou encore, à un camarade de jeunesse. Sous les bombes, sous le porche de l'amour, sous la blessure cuisante de la trahison, sous le poids des années, Hunter se multiplie, se déploie en plusieurs images. Passé et présent se télescopent et la narration suit les méandres imprévisibles de la mémoire, présentant l'homme (l'Homme) comme un kaléidoscope dont la nature des éclats demeurerait intime et inviolable.

Plus les fragments s'empilent, plus les contours d'Hunter s'estompent. Ne reste que la quête insensée du lecteur qui colle au souffle de cette sensible narration prouvant que l'humanité est constituée d'êtres insaisissables, mais empreints de beauté. *Hexagone, 176 p.*

Jade Bérubé

60/ : DOMMAGE

60/60/ : MAIS ENCORE?

60/60/60/ : SYMPA

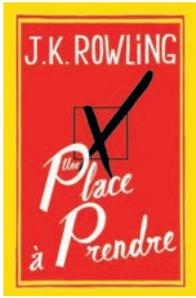
60/60/60/60/ : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60/ : BIJOU

UNE PLACE À PRENDRE

J. K. ROWLING

60/60/60/6



Après avoir mis un point final à la célèbre saga des *Harry Potter*, J. K. Rowling a délaissé son très vaste public d'ados pour enfin contenter les adultes. Du moins certains. Car depuis qu'*Une place à prendre* a envahi les librairies du monde entier, bon nombre de critiques ne se sont pas montrés particulièrement enthousiastes. Mais franchement, on ne comprend pas pourquoi : en plus de nous entraîner dans une

histoire à la fois drôle et tragique, J. K. Rowling prouve qu'elle a vraiment beaucoup de métier pour jongler avec autant de personnages, sans nous perdre en cours de route.

C'est qu'à Pagford, une petite bourgade anglaise qui s'illustre surtout pour sa tranquillité et sa succession de cottages coquets, rien ne va plus. En mourant prématurément à l'âge de 44 ans, Barry Fairbrother laisse derrière lui son siège au conseil paroissial, et maintenant que la place est vacante, le principal notable du village va ourdir toutes sortes de plans pour faire élire un citoyen détestant autant que lui la cité des Champs. Cet immonde H.L.M., qui a malencontreusement poussé aux limites de Pagford, est effectivement synonyme de déprivation et de pauvreté. Si le gros Howard Mollison parvient à asseoir son fils Miles à ses côtés, il va surtout y établir de façon solide son autorité... en écrasant bien du monde au passage. *Grasset, 680 p.*

Karine Vilder

MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ, TOUT SEUL ?

Pierre Szalowski

60/60/60/6



Pierre Szalowski aime nos arpents de neige. Et pour cause! Le premier roman de ce Québécois d'adoption, *Le froid modifie la trajectoire des poissons*, traduit dans une dizaine de langues, s'inspirait de la crise du verglas. Dans ce deuxième opus, le vent glacé modifie cette fois la trajectoire d'une ex-légende du hockey. De retour à Montréal, Martin Gagnon, chassé du Canadien sept ans plus tôt pour

ses frasques et ses beuveries, se retrouve seul et enfermé dans sa chambre d'hôtel, la nuit de Noël. Le fêtard, à qui l'on interdit tout alcool et toutes visites, se retrouve nez à nez avec un bambin de sept ans. Contraint de passer le réveillon avec lui, le hockeyeur se découvre un sentiment jusqu'ici insoupçonné : la fibre paternelle. Il s'opère alors une transformation qui fera resurgir le passé. Le temps d'une nuit, des rencontres improbables se créent entre des personnages aussi bigarrés qu'un

chauffeur de taxi haïtien aux paroles grandiloquentes, des touristes japonais en rut, un groom acnéique et un petit garçon mordu de Tortues ninja. Le burlesque et la glose s'entremêlent délicieusement. Cette « feel good storie » nourrie de nombreux rebondissements n'agit toutefois pas innocemment, puisqu'elle met en lumière le poids de la solitude. *Hurtubise, 320 p.*

Anne Genest

ESPACES

OLIVIA TAPIERO

60/60/60



Dès les premières phrases, la douleur et la fragilité de Lola saisissent. Un épouvantable événement l'enfoncera bientôt dans l'abîme qui déjà l'isolait des autres. En quête d'un espace à elle, d'un point où s'accrocher, elle cherche et se cherche. S'ouvriront bientôt les bras et le lit de l'un de ses professeurs, puis l'appartement de Thalie, artiste-peintre qui crée des mondes sur les murs de sa chambre avant de les faire disparaître sous du blanc et d'en créer de nouveaux. Plus tard l'accueilleront le jardin et la maison de la « dame de l'audition » qui, elle, semble l'avoir comprise.

Telle la langue que l'on entend en débarquant en terre étrangère, celle de Lola, la narratrice, déroute un moment avant de ►

'UNEQ

UNION DES ÉCRIVAINES
ET DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

**PROMOTION DE LA LITTÉRATURE
QUÉBÉCOISE ET DÉFENSE
DES INTÉRÊTS DES ÉCRIVAINS**

www.uneq.qc.ca , www.litterature.org

Nos livres à
JUSTE
prix.

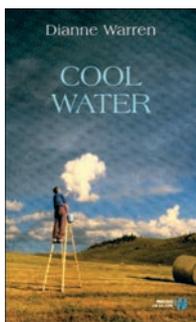
devenir intelligible. Belle? Oui, souvent. Malheureusement, certaines redondances lexicales de même que des images plus étriquées et des formulations un rien trop travaillées, trop recherchées, alourdissent le texte, privant partiellement l'œuvre de sa limpidité, de sa fluidité. Il est cependant permis de rendre responsable de ces imperfections la «pression» que ressent, à son deuxième livre, une auteure de 22 ans à peine, dont le premier roman, *Les murs*, a reçu le prix Robert-Cliche. XYZ, 130 p.

Louis Émond

COOL WATER

DIANNE WARREN

60/60/60/60



Juliet, en Saskatchewan, est peuplé d'à peine 1 011 habitants. Par une étouffante journée d'août, plusieurs d'entre eux vivent des événements révélateurs, des ruptures ou de nou-

veaux départs. Un jeune rancher entreprend à cheval une longue expédition qui n'est pas sans évoquer la légendaire chevauchée de deux cow-boys, des décennies plus tôt. Le propriétaire du cinéparc appréhende le départ de sa belle-sœur, qui partage silencieusement sa vie depuis la mort de son frère. La tenancière du café local soupçonne son mari d'infidélité. Afin d'échapper à une corvée, une mère de famille désorganisée se lance dans une randonnée en ville avec sa nombreuse progéniture...

Lauréat du Prix du Gouverneur général du Canada en 2010, ce roman entrelace sans efforts les destins d'une pléiade de personnages contrastés. L'auteure canadienne observe toutes ses créatures avec la même sympathie et la même acuité; l'agriculteur endetté comme le directeur de banque angoissé par le poids de ses responsabilités. Le lieu, singulier décor désertique qui se démarque par ses dunes, y devient aussi un véritable

personnage. Une région où le passé mythique de l'Ouest est toujours présent. Traduit de l'anglais (Canada) par France Camus-Pichon. Presses de la Cité, 416 p.

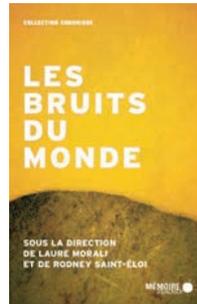
Marie Labrecque

LIVRE-DISQUE

LES BRUITS DU MONDE

SOUS LA DIRECTION DE LAURE MORALI ET DE RODNEY SAINT-ÉLOI

60/60/60/60



Paru chez Mémoire d'encrier à la suite du spectacle éponyme, le livre-disque *Les bruits du monde* nous offre un florilège de prise de paroles d'auteurs de nationalités diverses ayant en com-

mun l'urgence de nommer la perte. Nostalgie de la terre natale, pillage et sacage des cultures, vols de territoires, patries emmêlées, certains textes, dont celui de l'auteur et chroniqueur Michel Vézina, sont empreints d'une colère sourde, d'autres laissent entrevoir l'abîme à travers les mots; et soudain, la tendresse d'une Naomi Fontaine ou la beauté d'une description d'épinette de Jean Désy viennent équilibrer ce «tour de bruits». Bruit des chansons de la grand-mère de Franz Benjamin. Bruit d'un badaud qui crie chez Emmelie Prophète. Bruit médiatique chez Dany Laferrière. Beaucoup de bruits comme autant de vies superposées, partition pour orchestre.

L'idée de joindre un support musical s'imposait. Si certaines interprétations sont discutables, plusieurs textes y prennent beaucoup d'élan. C'est le cas, entre autres, de la poésie de Makenzie Orcel, qui se déguste à l'écoute, ou encore, de l'enchantement toujours renouvelé que provoquent les mots vivants de Joséphine Bacon. Le tout sous la direction musicale de Florent Vollant. *Mémoire d'encrier*, coll. *Chronique*, 190 p.

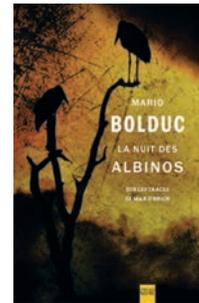
Jade Bérubé

POLARS, THRILLERS

LA NUIT DES ALBINOS

MARIO BOLDOC

60/60/60/60



Max O'Brien reprend du service dans ce troisième roman policier de Bolduc. Pour éclaircir le meurtre de son ex-amoureuse, cet ancien escroc revêt son costume d'enquêteur. Il part

à la recherche d'indices pouvant expliquer les assassinats de Valéria, avocate rencontrée lors d'une soirée à Toronto, et de sa fille, Sophia, crimes commis en Tanzanie, où vivaient les deux femmes. Cette enquête le mène sur la piste d'un trafic horrible, difficilement imaginable, celui de corps d'albinos, dont certains guérisseurs et croyants utilisent des membres pour leur porter bonheur... Ce roman paraît plus dur et plus cruel que les précédents (*Cachemire*, *Tsiganes*) et, comme eux, mélange habilement les intrigues policières avec l'histoire et la politique de Tanzanie, mais aussi d'autres pays d'Afrique et d'ailleurs. Au Texas, par exemple, où vivent Roselyn et Albert, étrange bourreau, dont l'épouse silencieuse et soumise découvre bien tard le métier de son mari. La construction du roman est habile, et l'auteur sait nous surprendre à travers de nombreux personnages et rebondissements. Un héros, Max O'Brien, attachant, une bonne documentation, un dépaysement total, une plume vive : vous avez là un roman à mettre sous le sapin pour l'amateur de polars. *Libre expression*, 416 p.

Pascale Navarro

60/60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE?

60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60 : BIJOU

KAÏKEN

JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

60/60/60



Kaïken, le titre du 10^e thriller de Jean-Christophe Grangé, fait allusion à un poignard avec lequel les femmes samouraïs se suicidaient en se tranchant la gorge. Le

Japon occupe donc une place prépondérante dans cette intrigue qui met en scène Olivier Passan, un flic solitaire fasciné par la culture traditionnelle de ce pays, une sorte de samouraï des temps modernes lancé dans la traque d'un tueur en série que la presse a baptisé l'Accoucheur (allusion au caractère particulièrement horrible de ses crimes). Sa conjointe japonaise demande le divorce alors que l'affaire du tueur prend fin et que Passan découvre que cela ne résout rien : dans l'ombre, quelqu'un veut s'en prendre à sa famille. Grangé a du métier et son récit, pimenté par les ingrédients habituels du genre – ultra-violence, sexe et gore – nous tient en haleine, mais force est de constater que ce polar ne renouvelle pas le genre et navigue allègrement dans tous les poncifs d'une thématique surfaite : la traque d'un tueur en série. Par contre, les maniaques de ce type de récit seront comblés! *Albin Michel, 480 p.*

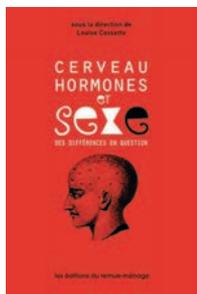
Norbert Spehner

ESSAIS

CERVEAU, HORMONES ET SEXE : DES DIFFÉRENCES EN QUESTION

SOUS LA DIRECTION DE LOUISE COSSETTE

60/60/60/60



Cet essai dense s'élève contre les préjugés selon lesquels les filles réussissent moins bien en science (par exemple) que les garçons, en raison de leur sexe. Le sujet

des différences biologiques, et particulièrement celles du cerveau, revient couramment dans l'actualité. Hommes et femmes ont un sexe différent, soit, mais les humains s'adaptent à tout, et leur cerveau a la formidable capacité de se modifier selon les apprentissages et le vécu. Le mérite de ce livre? Analyser les études qui perpétuent les préjugés pour en démontrer les problèmes de méthodologie. Et ils sont nombreux, ce qui prouve que même la science n'est pas objective! « Les résultats montrent que les écarts de performance en maths en faveur des garçons sont importants dans des pays où l'indice d'émancipation des femmes est faible [...]. En Norvège et en Suède, il n'y a pas de différence entre les sexes. » Les théories essentialistes sont souvent évoquées pour expliquer des situations plus complexes, attribuables, entre autres, à des facteurs politiques et culturels, souli-

gne Catherine Vidal, l'une des quatre coauteures. Elle ajoute que ces théories simplistes nourrissent l'appétit des compagnies pharmaceutiques, qui voient dans la différenciation des sexes un marché fort lucratif. Ce n'est qu'un des nombreux aspects qu'aborde ce livre riche et un brin pointu. *Éditions du remue-ménage, 115 p.*

Pascale Navarro

OSER LE COUPLE

ROSE-MARIE CHAREST ET JEAN-CLAUDE KAUFMANN

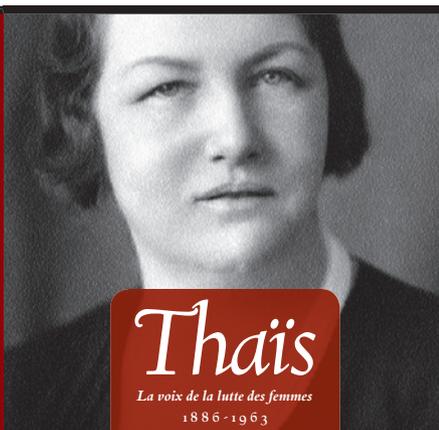
60/60/60/60



Une « machine à confronter de la différence », voilà comment Kaufmann, essayiste français, définit le couple dans ce livre écrit en duo avec la psychologue québécoise Rose-Marie Charest. Mal-

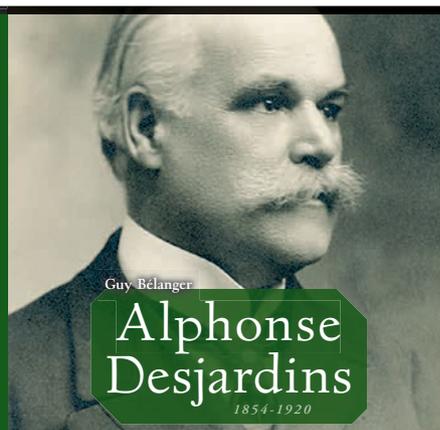
gré ce qui oppose souvent deux partenaires, il est possible de s'aimer après des années de vie commune. Présenté sous forme de dialogue, l'essai expose des problèmes courants (de communication, de désir, par exemple), et aussi des pistes de compréhension constructives : « La communication, c'est aussi de la sensibilité; ce ne sont pas seulement des mots! Avoir la sagesse de se dire : "Ce soir, dans l'état où il est, ce problème-là, je choisis de ne pas en parler ou je vais le ►

Féministe de la première vague, Thais Lacoste-Frémont s'est employée avec beaucoup d'énergie à ouvrir aux femmes le chemin vers leur liberté. Denise Girard la fait revivre avec adresse.



Thais
La voix de la lutte des femmes
1886-1963

Alphonse Desjardins est une figure marquante de notre histoire. Guy Bélanger nous fait découvrir un homme pragmatique, inscrit dans son époque, qui a contribué de façon exceptionnelle au développement social et économique du Québec.



Guy Bélanger
Alphonse Desjardins
1854-1920

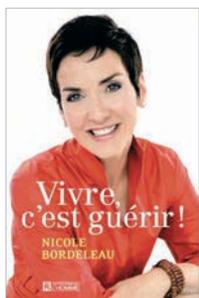
résoudre par moi-même». Les auteurs débattent également de la peur de l'engagement et des choix de vie dans une époque où famille et mariage n'ont plus du tout le même poids qu'il y a 30 ans. Le point fort de l'ouvrage : faire réaliser combien la lucidité modère nos attentes amoureuses. À lire si l'on ne croît plus au couple... ou au célibat! *Armand Colin, 192 p.*

Pascale Navarro

PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE VIVRE C'EST GUÉRIR

NICOLE BORDELEAU

60/60/60/6



Dans ce récit autobiographique, Nicole Bordeleau, aujourd'hui professeure de yoga bien connue, lève plus d'un tabou. «Le 15 juillet 1996, au matin, ma vie a été fracassée en mille et une miettes.» L'auteure apprend qu'elle est atteinte d'hépa-

тите C, et c'est le choc. Styliste de mode, créatrice, chroniqueuse bien connue, elle doit changer de vie. «Ce défilé de mode serait mon dernier [...] Ce soir-là, en montant l'escalier pour aller me coucher, j'ai pensé que vivre... demande énormément de courage.» L'épreuve qu'elle traverse révèle à Nicole Bordeleau une partie d'elle-même, et c'est un peu cette réflexion que relate le livre. De ses virées à Provincetown, où elle découvre l'amour et l'indépendance, à son studio de yoga, qu'elle finit par mettre sur pied, l'auteure aura fait du chemin et connu plusieurs passions avant de trouver celle de la méditation, du yoga et surtout, du soin de soi. Elle raconte son enfance en Abitibi, sa grand-mère coquette et excentrique, l'alcoolisme familial, ses propres errements et dépendances, dont la douleur se mêlait au poids du secret de son homosexualité, tue depuis son jeune âge. Ce livre, écrit avec franchise, aidera les lecteurs qui ont connu dépression, angoisses et dépendances. *Éditions de l'Homme, 224 p.*

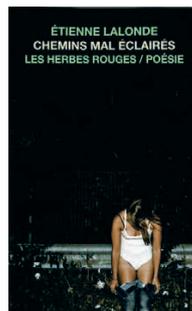
Pascale Navarro

POÉSIE

CHEMINS MAL ÉCLAIRÉS

ÉTIENNE LALONDE

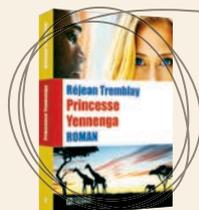
60/60/60



Dans *Chemins mal éclairés*, on a envie de peindre les poèmes dans «un crescendo imprévu de brouillard», couleur de prune ou d'été indien. Se multiplient des fragments visuels comme

une multitude de clichés où se croisent sans réellement se rencontrer – ou peut-être – une jeune fille et une femme. L'énigme est au rendez-vous. On entre dans un espace de mystère où s'entrechoquent des paysages, des personnages, des émotions. Les seins d'une femme ou d'une fille. Ces poèmes en prose surprennent par leur déroulement syncopé dans le temps. L'action se morcelle, les fils conducteurs se rompent pour mieux inviter le lecteur ou la lectrice à tisser des liens ou à les inventer. «Mille

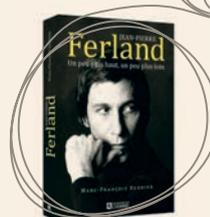
L'AFRIQUE AVEC
UN GRAND A



UN ROMAN D'AMOUR DE
RÉJEAN TREMBLAY

LES ÉDITIONS DE
L'HOMME
Une société de Québecor Média

UNE CHANCE
QU'ON L'A



LA BIOGRAPHIE OFFICIELLE DE
JEAN-PIERRE FERLAND

traces de crayon-vent, d'un trait d'oiseau à l'autre» créent une architecture cubiste. Là, par hasard, deux personnages féminins semblent être en état d'attente, entre présent et passé, dans le passage aléatoire des saisons. On est pris dans un univers d'entrelacements surprenants. Visuellement, c'est fort agréable; émotionnellement, on ressent le «secret dans chaque main» de ces femmes et leur impossibilité de «rassembler [leurs] falaises». Étienne Lalonde a mérité le prix Félix-Leclerc de la poésie pour *Histoires naturelles*. Ce nouveau recueil ne laissera pas indifférent son lecteur. *Les Herbes rouges*, 70 p.

Anne Peyrouse

BD

FRENCH KISS 1986

MICHEL FALARDEAU

60/60/60/60/60



Avec *French Kiss 1986*, Michel Falardeau réalise sans aucun doute son album le plus réussi, même si sa série «Mertownville» (Paquet, 2005) a obtenu de nombreux

éloges. Alors que leurs deux jeunes enfants leur demandent comment ils se sont rencontrés, un couple évoque pour eux leurs souvenirs d'adolescents. L'histoire nous transporte alors dans les an-

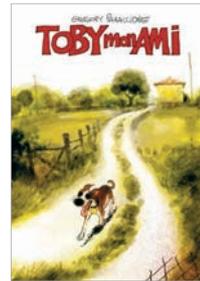
nées 80 et nous plonge en pleine guerre de similibirates entre deux clans rivaux... Dans ce récit touchant, au dessin alerte et dynamique, il y a un parfum de nostalgie digne de *La guerre des tuques* et de *Mathusalem*. Glénat Québec, 142 p.

François Mayeux

TOBY MON AMI

GRÉGORY PANACCIONE

60/60/60/60/60



Cet album muet est un véritable coup de foudre à faire découvrir.

Toby est un chien comme il en existe partout sur la planète, certainement pas un chien de race,

mais assurément celui qui a été le mieux campé dans l'histoire du 9^e art, n'en déplaît à Milou, Bill ou Idéfix.

Rarement a-t-on vu un personnage vivre aussi intensément dans les cases d'une BD. Et malgré une histoire anecdotique, les émotions, les angoisses ou les joies de cet animal sont exprimées avec énormément de justesse et de tendresse par son auteur.

Un pur plaisir de «lecture». *Delcourt*, 144 p.

François Mayeux

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

ARNAUD AU PAYS DES KOALAS

ARLETTE COUSTURE

PHOTOS ISABELLE CLÉMENT



Arnaud a huit ans et est hémophile, une maladie qui lui fait craindre chaque égratignure. Pas facile pour un garçon qui a la bou-

geotte. Mais Arnaud est surtout un passionné de marsupiaux et en particulier des koalas. Grâce à la Fondation rêves d'enfants, il a pu s'envoler pour l'Australie et devenir père d'adoption de Peach, un koala maman, et de son bébé Honey. Et profiter de son séjour pour visiter l'immense aquarium de Sydney avec ses requins et ses alligators, voir voler des chauve-souris géantes au Royal Botanical Garden ou découvrir la luxuriante forêt des Blues Mountains. Grâce à une idée originale de notre collaboratrice, la photographe Isabelle Clément, le périple d'Arnaud est désormais immortalisé dans ce magnifique album agrémenté des textes d'Arlette Cousture. Une initiative qui, souhaitons-le, permettra à d'autres enfants malades de réaliser leur rêve. (Pour chaque exemplaire vendu, 1\$ sera remis à la Fondation Rêves d'enfants www.revesdenfants.ca). *Del Busso*, 2012

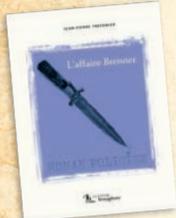
Colette Lens

JEAN-PIERRE TRÉPANIÉ

L'affaire Brenner

ROMAN POLICIER

154 PAGES | 22,95 \$



Un inspecteur de police sur les traces de son enfance et de Barbe-Bleue.

MYRIAM BOUCHARD

First Class

ROMAN

154 PAGES | 19,95 \$



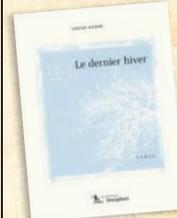
Un regard sur l'Inde, à l'opposé des habituels ashrams.

LOUISE AUGER

Le dernier hiver

ROMAN

104 PAGES | 16,95 \$



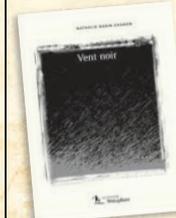
Le bonheur de vivre ses rêves, envers et malgré tout.

NATHALIE BABIN-GAGNON

Vent noir

ROMAN

242 PAGES | 23,95 \$



Le mal-être poussé à l'extrême.

LES ÉDITIONS
Sémaphore

CUVÉE 2012

www.editionssemaphore.qc.ca

Beaux livres et livres cadeaux

Notre sélection / Marie-Claude Fortin

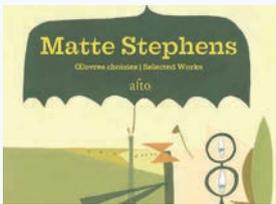


NEIGE, l'oiseau dans l'hiver québécois

FRANCE ET ANDRÉ DION —
PHOTOGRAPHIES DE CHRISTIAN
CHEVALIER

L'hiver, alors que les hirondelles

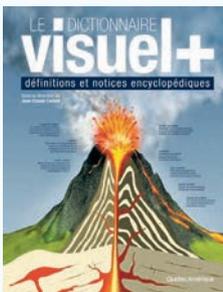
se font bronzer dans le Sud, les mésanges, sittelles, geais bleus et autres jaseurs boréaux gonflent leurs plumes pour affronter le froid. Spectaculaires, les photographies réunies dans cet album nous présentent les plus tenaces de ces bêtes à plumes, sur fond de neige immaculée. De toute beauté. *Du Sommet*, 200 p.



MATTE STEPHENS Œuvres choisies/ Selected Works

On lui doit les dessins des pages couverture des livres de Lori Lansens (*Les filles; Un si joli visage...*) publiés chez Alto.

Aujourd'hui, l'éditeur lui consacre un album, bilingue, réunissant près d'une centaine d'illustrations tellement jolies, avec leur petit look rétro, qu'on voudrait toutes les encadrer. Un objet à chérir. *Alto, non paginé.*



LE DICTIONNAIRE VISUEL +

COLLECTIF, SOUS LA DIRECTION DE
JEAN-CLAUDE CORBEIL

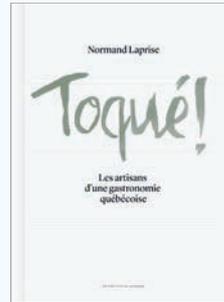
La toute dernière édition de ce classique de l'édition québécoise a un petit plus : des définitions et des notices encyclopédiques complémentaires qui s'ajoutent aux images classées par thèmes. Un outil indispensable pour les curieux en tous genres et pour tous ceux qui cultivent l'art du mot juste. *Québec Amérique*, 1 112 p.



LE PARIS DE CÉLINE

PATRICK BUISSON

Après avoir tourné un documentaire sur le Paris de Céline, le cinéaste Patrick Buisson fait paraître un album. Un voyage en mots et en images, qui nous entraîne du passage Choiseul à la rue Lepic, du cabinet de Clichy à la retraite de Meudon. Un album plein de photographies rares et poignantes, que tout admirateur de Céline feuillettera avec émotion. *Albin Michel, coll. Histoire*, 188 p.

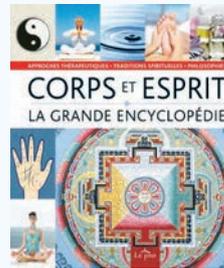


TOQUÉ!

NORMAND LAPRISE

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur ce prodige de l'art culinaire, originaire de Kamouraska, et connu à travers le monde. Son enfance, son école, ses mentors, ses sources d'inspiration, mais aussi sa philosophie de

travail. En prime, des recettes et des photographies « magnifiques ». *Les éditions du passage*, 460 p.



CORPS ET ESPRIT, la grande encyclopédie

AVEC LA COLLABORATION

DE D^R WILLIAM BLOOM, JUDY HALL ET
P^R DAVID PETERS

Arts divinatoires, thérapies énergétiques, chamanisme, anges, fées, feng shui, yoga, acupuncture ou iridologie;

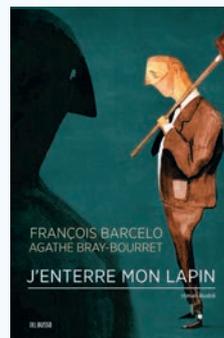
tout ce qui s'apparente aux médecines douces ou à la spiritualité est répertorié, expliqué, décortiqué, dans cette encyclopédie complète richement illustrée. Du sérieux. *Le Jour*, 320 p.



SOIE

ALESSANDRO BARICCO,
ILLUSTRATIONS DE RÉBECCA
DAUTREMER

Le petit livre qui a fait connaître Alessandro Baricco, dans une version roman graphique. Le texte intégral s'accompagne de somptueuses illustrations. Un mariage on ne peut plus réussi. *Tishina*, 156 p.



J'ENTERRE MON LAPIN

FRANÇOIS BARCELO, ILLUSTRATIONS
D'AGATHE BRAY-BOURRET

Épuisé dans sa première édition, ce drôle de roman de Barcelo revit dans une nouvelle version très joliment illustrée. L'histoire d'un homme qui souffre d'une déficience intellectuelle, mais qui a du génie pour les mots. Bonheur. *Del Busso, coll. Roman illustré*, 127 p.